

Verre volcanique

Jean-Baptiste Sibertin-Blanc a invité douze autres créateurs à s'emparer d'une roche, l'obsidienne, taillée en Arménie et fleurant bon la nuit des temps.

DESIGNER, Jean-Baptiste Sibertin-Blanc est également directeur de la création chez Daum depuis 1999. Le verre, il connaît. Pas surprenant par conséquent qu'il ait été séduit par l'obsidienne, spécialité de Michel der Agobian, fondateur de la société Cub-art. Riche en silice, cette roche volcanique vitreuse a été utilisée dès la préhistoire pour façonner des outils. Dense et dure, elle s'avère particulièrement coupante grâce à ses cassures conchoïdales. Cette matière a toujours exercé une fascination certaine. Le Louvre conserve par exemple deux petits tableaux de Murillo, des collections de Louis XVI, exécutés sur des miroirs d'obsidienne précolombiens provenant du Mexique. Vers 1930, Jean-Michel Frank a réalisé des lampes dont le pied est formé d'un bloc taillé de cette pierre. Habitué à fédérer les énergies, Jean-Baptiste Sibertin-Blanc a tenu à partager son engouement « pour faire redécouvrir l'obsidienne à travers différentes applications ». Les ateliers de Michel der Agobian – où on éteint les pièces éditées en 8 exemplaires de la collection « Un regard d'obsidienne » – sont situés en Arménie, terre de l'art lapidaire riche en la matière, ses gisements possédant la particularité d'être les seuls au monde à fournir une variété transparente. Cette caractéristique s'obtient lorsque la roche, dont la couleur varie du noir au marron irisé, est travaillée en faible épaisseur. Les treize créateurs de cette aventure, dont Mathilde Bretilot, Marion Fillancq, Arik Lévy et Patrick Nadeau, ont pour certains usé des jeux d'opacité et de transparence de la pierre. Elie Papiernik a ainsi utilisé l'évidence d'une silhouettede de zèbre, cerclée de chrome, à la peau constituée de plaques traversées de longues veines parallèles, une pièce tout en ombres projetées et reflets. Olivier Gagnère a imaginé un candélabre noir à pampilles transparentes retenant des motifs réfléchissants en métal doré. Christian Ghion et l'orfèvre Roland Daraspe ont préféré l'opacité



Christian Ghion (né en 1958), *Vibration minérale*, vase en obsidienne.

ténébreuse de la matière, le premier avec un vase et le second avec une luxueuse toupie-massue à pointe et manche en argent. Se souvenant des sources préhistoriques de la pierre, Marion Fillancq, compagnon verrier, a redonné à l'obsidienne sa forme de silex, un clin d'œil monté sur deux petites pattes en bronze intitulé *Crognongnon*. Le plasticien Sylvain Rieu-Piquet a pour sa part dessiné un sabre d'apparat à la lame effilée, souvenir des couteaux sacrificiels incas. Nestor Perkal ayant créé un triptyque sur acier d'inspiration précolombienne, deux masques encadrant un miroir, un mystérieux trio en obsidienne ambote. Flavien Thery s'inspire des miroirs divinatoires aztèques pour en donner une traduction high-tech avec écran LCD, révélant à travers la pierre un univert parallèle. Le sculpteur Tetsuo Harada a quant à lui affronté la taille directe de la matière pour concevoir le prototype de sa sculpture *Enroulé*, se heurtant ainsi aux caractéristiques très particulières de la roche, nécessitant l'acquisition d'un matériel lapidaire spécifique. L'obsidienne ne résulte pas du soudain refroidissement d'une coulée de lave au contact d'un corps froid ; lorsque ce cas de figure se présente, seule la frange externe – quelques centimètres – est vitrifiée. Or, les gisements d'obsidienne peuvent mesurer plusieurs dizaines de mètres d'épaisseur. Ils sont le fruit d'un type de lave acide très visqueuse, moins chaude que les laves dites basiques, dont la composition chimique entraîne une forte polymérisation qui empêche sa cristallisation, permettant l'obtention d'une matière vitreuse. Un miracle naturel qui ne se rencontre qu'en quelques points du globe, notamment en Arménie, dont les montagnes sont d'anciens volcans éteints. Explosif!

« Un regard d'obsidienne », galerie Pierre-Alain Chaillet, 8, rue Debelleyrme, Paris 17^e, tél. : 01 49 96 63 00, www.pacna.com - Jusqu'au 12 mars, du mardi au samedi de 11 h à 19 h.